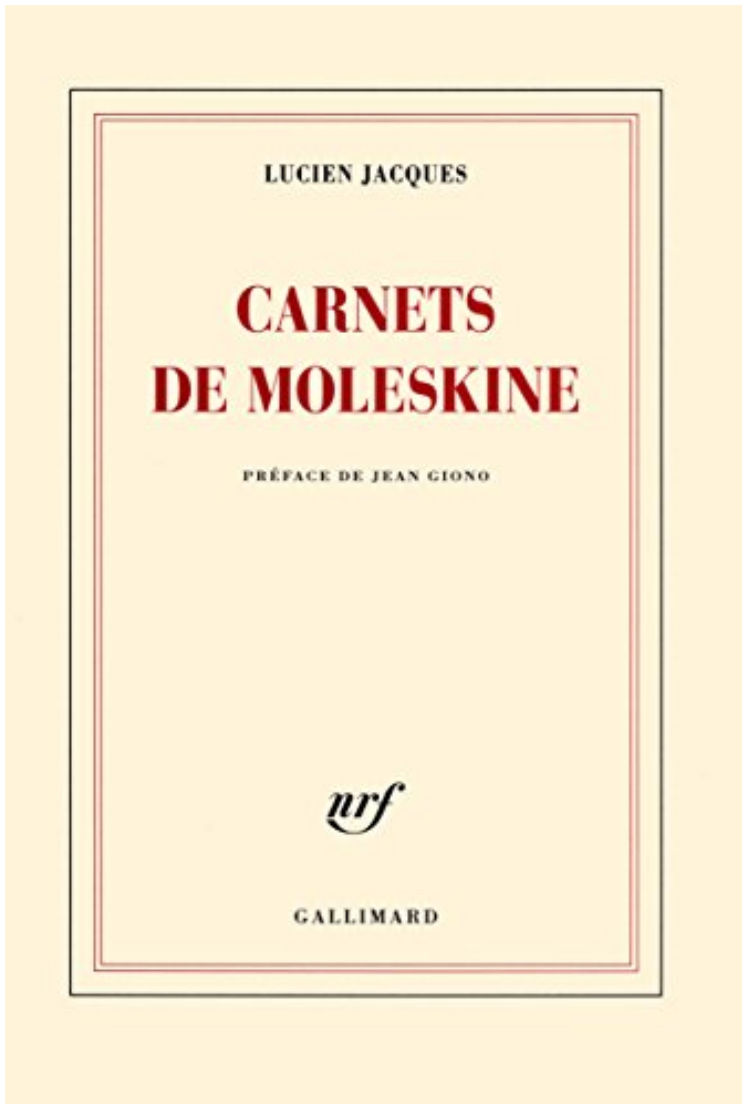


[Mobile ebook] File size: 67.Mb

Carnets de Moleskine



Par Lucien Jacques
DOC / *audiobook / ebooks /
Download PDF / ePub

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes : #384915 dans eBooksPubli le: 2014-05-21Sorti le: 2014-05-21Format: Ebook Kindle

[Mobile ebook] Carnets de Moleskine

Par Lucien Jacques : Carnets de Moleskine before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised Carnets de Moleskine:

Download

Read Online

Description :

Prsentation de l'diteurPrface de Jean Giono.C'est insens. a ne ressemble plus rien. Il faut gueuler pour s'entendre. Je m'entends scander la marche folle, brancard aux paules, avec ces mots : Tu veux vivre... tu veux vivre... tu veux vivre... chaque clatement je me demande o et comment je vais tre touch. Je ne veux pas traner comme Georges, pas tre aveugle surtout, pas au ventre et puis soudain les limites de l'angoisse dpasses, je me sens devenu indiffrent tout. Je ne pense plus rien qu' tre digne devant la mort. a ne dure pas longtemps. Une rafale toute proche volatilise mon courage et je recommence... pas mourir... pas mourir... Vivre... Vivre... chaque branlement, tout est refaire. La vue de Damien qui marche ma hauteur me rconforte soudain. Je l'aperois la lueur d'une fuse, derrire les pieds du bless que nous portons. Son regard durci fouille la nuit. sa bouche, je vois qu'il siffle. Et je me mets chanter tue-tte... De juillet 1914 aot 1915, Lucien

Jacques a tenu son journal, témoignage de l'enfer quotidien de la guerre. Dans cet enfer, quels sentiments existent encore, et les mots ont-ils encore un sens? Présentation de l'auteur Préface de Jean Giono. C'est insens. Ça ne ressemble plus rien. Il faut gueuler pour s'entendre. Je m'entends scander la marche folle, brancard aux paules, avec ces mots : Tu veux vivre... tu veux vivre... tu veux vivre... chaque clatement je me demande où et comment je vais être touché. Je ne veux pas traîner comme Georges, pas être aveugle surtout, pas au ventre et puis soudain les limites de l'angoisse dépassées, je me sens devenu indifférent tout. Je ne pense plus rien qu'être digne devant la mort. Ça ne dure pas longtemps. Une rafale toute proche volatilise mon courage et je recommence... pas mourir... pas mourir... Vivre... Vivre... chaque branlement, tout est refaire. La vue de Damien qui marche ma hauteur me reconforte soudain. Je l'aperçois la lueur d'une fusée, derrière les pieds du blessé que nous portons. Son regard durci fouille la nuit. Sa bouche, je vois qu'il siffle. Et je me mets à chanter tue-tte... De juillet 1914 à août 1915, Lucien Jacques a tenu son journal, témoignage de l'enfer quotidien de la guerre. Dans cet enfer, quels sentiments existent encore, et les mots ont-ils encore un sens? Biographie de l'auteur Lucien Jacques est né en 1891. Après avoir exercé plusieurs petits métiers et connu les tranchées de la Première Guerre mondiale, il séjourne à Paris où il côtoie, entre autres, André Gide, Jean Guhenno, Jean Paulhan et Henry Poulaille. Pour des raisons de santé, il quitte Paris dans les années vingt pour la Côte d'Azur. Dans le cadre d'une collaboration à la revue *La Crie*, il fait la connaissance de Jean Giono, et les deux hommes nouent une amitié qui dure jusqu'à la mort de Lucien Jacques en 1961. Ensemble, ils seront au centre de la communauté d'intellectuels pacifistes du Contadour.